

TD n°6

Corrigé

1. b) Une durée de temps t_0 (exprimée en secondes) est représentée par $t_0 * \text{freq}$ points. On arrondit ce chiffre à l'entier le plus proche.

e) Pour simplifier, on fait comme si f était un signal infini. Alors la transformée de Fourier de $g[k] = f[k+1] - f[k]$ est :

$$\begin{aligned}\hat{g}(\omega) &= \sum_{k \in \mathbb{Z}} g[k] e^{-ik\omega} \\ &= \sum_{k \in \mathbb{Z}} (f[k+1] - f[k]) e^{-ik\omega} \\ &= \sum_{k \in \mathbb{Z}} f[k] e^{-i(k-1)\omega} - \sum_{k \in \mathbb{Z}} f[k] e^{-ik\omega} \\ &= (e^{i\omega} - 1) \hat{f}(\omega)\end{aligned}$$

Cette transformation a pour effet d'atténuer un peu les basses fréquences (qui correspondent aux valeurs de ω pour lesquelles $e^{i\omega}$ est proche de 1) par rapport aux plus hautes fréquences. Cela permet de mieux observer les hautes fréquences sur le spectrogramme ; sans cette transformation, elles ont tendance à être d'intensité négligeable par rapport aux basses fréquences.

f) La k -ième fenêtre aura pour support $\{(k-1)\text{step_size}, \dots, (k-1)\text{step_size} + \text{win_size} - 1\}$. Pour que cet ensemble reste inclus dans $\{0, \dots, N-1\}$ (où N est la taille du signal g), il faut :

$$k \leq \frac{N - \text{win_size}}{\text{step_size}} + 1$$

i) Soient h est un signal de taille N et H sa transformée de Fourier avec un facteur de sur-échantillonnage égal à a . Pour $n = 0, \dots, N-1$, la valeur $H[an] = \hat{h}[n]$ correspond à la fréquence pure $k \rightarrow \exp(2\pi i \frac{kn}{N})$. La période de cette fonction est N/n .

Ici, les signaux dont on a calculé la transformée de Fourier sont de taille **win_size** et le facteur de sur-échantillonnage est égal à **ov**. La $(\text{ov} \cdot k + 1)$ -ème ligne de la matrice représente une fréquence pure dont la période est de $\text{win_size}/k$ points, ce qui représente $\frac{\text{win_size}}{k \times \text{freq}}$ secondes.

La fréquence étant l'inverse de la période, cela correspond à la fréquence $\frac{k \times \text{freq}}{\text{win_size}}$.

La $k+1$ -ème ligne correspond donc à la fréquence suivante, exprimée en Herz :

$$\frac{k \times \text{freq}}{\text{win_size} \times \text{ov}}$$

j) Il ne faut garder la ligne k que si :

$$\frac{(k-1) \times \text{freq}}{\text{win_size} \times \text{ov}} \leq 5000$$

c'est-à-dire :

$$k \leq \frac{5000 \times \text{win_size} \times \text{ov}}{\text{freq}} + 1$$

1) Le signal `gemshorn.wav` représente un morceau de flûte. Chaque note correspond à un ensemble de lignes horizontales sur le spectrogramme. Les hauteurs de ces lignes horizontales correspondent aux différents multiples de la fréquence fondamentale de la note et leur longueur est proportionnelle à la durée de la note.

Le signal `coucou.wav` représente un cri d'oiseau dont la fréquence varie en fonction du temps. Le signal `chirp.wav` contient deux « chirps » semblables, dont la fréquence commence à 440 Hz puis tend très rapidement vers l'infini. On voit bien cette évolution de la fréquence sur le spectrogramme.

2. b) D'après la construction de la question 1., pour tous k et n , $S[k.\text{ov} + 1, n]$ est le k -ième point de la transformée de Fourier discrète du signal suivant :

$$\forall m = 0, \dots, \text{win_size} - 1, \quad s[m] = \text{window}[m] \times f[(n - 1)\text{step_size} + m]$$

Donc $S[k.\text{ov} + 1, n]$ vaut :

$$\begin{aligned} & \sum_{m=0}^{\text{win_size}-1} \text{window}[m] \times f[(n - 1)\text{step_size} + m] \times \exp\left(-2\pi i \frac{mk}{\text{win_size}}\right) \\ = & a \sum_{m=0}^{\text{win_size}-1} \text{window}[m] \times \exp\left(2\pi i \nu \frac{(n - 1)\text{step_size} + m}{\text{freq}} - 2\pi i \frac{mk}{\text{win_size}}\right) \\ = & a \exp\left(2\pi i \nu \frac{(n - 1)\text{step_size}}{\text{freq}}\right) \sum_{m=0}^{\text{win_size}-1} \text{window}[m] \times \exp\left(2\pi i \frac{m}{\text{win_size}} \left(\frac{\nu.\text{win_size}}{\text{freq}} - k\right)\right) \\ = & a \exp\left(2\pi i \nu \frac{(n - 1)\text{step_size}}{\text{freq}}\right) \widehat{\text{window}}\left[k - \frac{\nu.\text{win_size}}{\text{freq}}\right] \end{aligned}$$

c'est-à-dire que $S[k, n]$ vaut :

$$a \exp\left(2\pi i \nu \frac{(n - 1)\text{step_size}}{\text{freq}}\right) \widehat{\text{window}}\left[\frac{k - 1}{\text{ov}} - \frac{\nu.\text{win_size}}{\text{freq}}\right]$$

Puisque $|\widehat{\text{window}}|$ est maximale en 0, $|S[k, n]|$ est maximal quand $\frac{k-1}{\text{ov}} - \frac{\nu.\text{win_size}}{\text{freq}} = 0$, c'est-à-dire :

$$k = \frac{\text{ov}.\nu.\text{win_size}}{\text{freq}} + 1$$

e) Les fréquences instantanées sont assez bien détectées mais il y a un peu de bruit. En particulier, autour des lignes horizontales les plus basses, on a tendance à détecter des fréquences instantanées parasites, qui dessinent d'autres lignes horizontales. Ce phénomène est dû au fait que la transformée de Fourier de la fenêtre a des maxima locaux ailleurs qu'en 0.

f) D'après la question b), $[k, n]$ correspond à une fréquence instantanée ν si :

$$k = \frac{\nu.\text{win_size}.\text{ov}}{\text{freq}} + 1$$

Dans ce cas, on a, toujours par la question b) :

$$\frac{S[k, n+1]}{S[k, n]} = \exp\left(2\pi i \nu \frac{\text{step_size}}{\text{freq}}\right) = \exp\left(2\pi i (k-1) \frac{\text{step_size}}{\text{win_size.ov}}\right)$$

h) Tant que la fréquence instantanée varie doucement, le résultat est correct. En revanche, lorsque la fréquence instantanée tend vers $+\infty$, l'hypothèse selon laquelle la fréquence instantanée est à peu près constante sur chaque fenêtre n'est plus vraie. La fréquence instantanée n'est donc plus bien détectée.